Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 9

Rubrik: Par le trou de la serrure : allez vous faire photographier!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

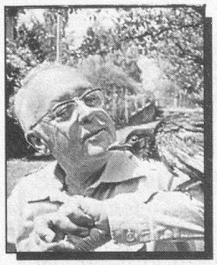
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



EDOUARD GROS

PAR LE TROU DE LA SERRURE

Allez vous faire photographier !

Etes-vous toujours satisfait(e) de la bobine que vous faites (et que vous avez) sur la photo qu'on a tirée de vous? Ne répondez pas tous à la fois!
Merci! Moi non plus! Faut-il que nous soyons mal ficelés pour refuser non seulement la tête que l'on a, mais encore et en plus, sa propre voix, alors que, ni une caméra ni un micro ne songent à modifier quoi que ce soit de ce qu'on lui donne en pâture.

Ce préambule vaut bien un petit commentaire! Qui donc n'a pas vécu une soirée entre amis au cours de laquelle un mauvais plaisant cache un micro dans le lustre ou le pot de fleurs ornant le buffet? Au début tout va bien. Chacun parle avec retenue et componction! C'est après la 3e bouteille de Féchy que le langage châtié fait place aux bonnes vieilles histoires de corps de garde, celles qui provoquent immanquablement l'hilarité des messieurs et les sourires contrits mais néanmoins complices et polis des dames. Le brouhaha étant à son comble, c'est le moment que choisit notre espion pour débrancher son micro et faire entendre le résultat de l'enregistrement. Stupeur générale et succès garanti. Chacun se tord de rire en écoutant l'autre et l'autre rigole tout autant en vous écoutant, personne n'ayant reconnu sa propre voix. A se demander quelle sorte de complicité existe entre un micro et une caméra, puisque ces foutus appareils font tout et n'importe quoi pour que personne ne s'y reconnaisse.

Revenons à la photo

Ma petite fille de 22 ans, jolie et fraîche comme l'aube d'une belle journée de printemps, a besoin de plusieurs photos passeport. C'est pourquoi elle avise un automate public qui tire votre portrait en deux exemplaires, deux minutes et deux francs. A sa stupéfaction, la maudite machine lui livre une autre tête que la sienne. Elle était pourtant bien seule dans la minuscule cabine, personne d'autre qu'elle n'était assis, là, bien en face de l'objectif et c'est pourtant (à ses yeux) une sale gueule qui en sort. Elle va déchirer ces horreurs illico!
Mais, un rien désargentée, à l'instar de ses camarades d'études, elle pense que cet argent sera mieux utilisé à la cafeteria de l'uni qu'englouti par un autre automate tout aussi vorace et malpoli que celui-là. Et de se dire que le dernier des imbéciles qui consultera sa carte d'identité verra d'emblée qu'elle est bien plus jolie que ça. Quant aux douaniers (du moins du côté italien) elle savait d'expérience qu'ils reluqueraient la fille bien plus attentivement que le portrait de son passeport. Après quoi, au poste de police, elle croit utile de préciser que c'est bien elle qui figure sur les photos qu'elle présente pour sa carte d'identité. Le policier, hilare, lui répond qu'il n'en doute pas un instant, que la photo est même jolie et que c'est là une histoire qu'il connaît bien. Dans sa carrière déjà longue, il n'a encore jamais vu de femme satisfaite des photos présentées. Tout récemment encore, une dame de plus de 80 ans, toute ridée, la peau du visage ratatinée comme une pomme rainette au mois d'avril, lui disait en exhibant ses photos: «C'est épouvantable! Quelle horreur! Regardez, monsieur, l'horrible tête que l'appareil m'a faite!» C'est grâce à ses nerfs de gendarme vaudois qu'il n'a pas éclaté de rire.

Pour mon petit Noël, j'ai reçu une caméra que j'ai voulu tester tout de suite et c'est en testant, que, curieusement, je me suis fait détester. Le mauvais amateur que je suis avait oublié que, si un visage est avantagé de profil, un autre préfère être pris de face ou de trois quarts et qu'on aurait avantage à prendre certains de dos. C'est donc en mitraillant à la sauvette, sans tenir compte de l'angle favorable à chacun, que l'appareil, cet imbécile, ne reproduisait pas la tête que chacun aurait aimé avoir, mais bien celle qu'il voyait en cette seconde même. C'est ainsi qu'une des dames de l'assemblée, pourtant bien jolie aux yeux de chacun, furieuse, déchira les photos que j'avais fait reproduire à grands frais. Elle voulut même s'assurer que je ne les montrerais à personne et m'interdire de les coller dans mon album. Les hommes étant, quant à eux, moins sensibles et plus tolérants sur l'idée qu'ils se font de leur beauté, un convive m'étonna en m'apostrophant en ces termes: «Dites donc! Cher ami! Avez-vous vu la gueule que vous m'avez fabriquée?» – Aïe! Je sens qu'il va me détester lui aussi et que nos relations vont se détériorer inexorablement! A moins que je bazarde ce maudit appareil... ou que je m'inscrive aux cours de photographie de Migros-loisirs!

Seuls les chats de la maison ne m'ont pas fait de remarques désobligeantes et me conservent toute leur amitié. Il convient de préciser que ces chats-là sont superbes et qu'ils le savent bien. Ils ne manquent jamais de rectifier la position dès qu'ils sentent l'approche d'une caméra.

En conclusion et au vu de ce qui précède, je me demande s'il ne conviendrait pas de refiler une idée aux Japonais. Toujours à l'affût d'une nouveauté, grands maîtres de la technologie la plus savante, ils pourraient mettre au point la caméra intelligente qui reproduirait non pas la tête que l'on a, mais bien celle que l'on aimerait tant avoir. Il suffirait à une personne (même moche) de penser très fort à Catherine Deneuve, à une autre aux lolos et à la frimousse de Brigitte Bardot, à telle autre encore aux jambes et au minois de Rita Hayworth, pour que l'appareil analyse aussitôt les ondes émises et tienne ainsi compte des vœux de ces dames.

Pour ma part et dès que cette merveille sera au point, je penserai très fort à Arthur Rubinstein (même âgé de nonante ans)...

E.G.